

Trois nouveaux projets pour faire revivre Gumri

in le *Courrier d'Erevan*

Soumis le 24 Juin, 2015 - 14:58



Inauguration de l'exposition de céramiques de Kutahya et d'Iznik, pose de la première pierre du futur Centre de documentation, de protection et de restauration du centre historique de Gumri, concert du célèbre violoncelliste Félix Simonian avec l'Orchestre national de chambre d'Arménie : trois événements organisés les 19 et 20 juin à Gumri sur l'initiative d'Antonio Montalto, consul honoraire d'Italie à Gumri et président de la fondation Family Care, et de Manoug Pamokdjian, homme d'affaires et bienfaiteur français d'origine arménienne, mettaient en honneur la deuxième ville d'Arménie il y a quelques jours. Des événements qui sont remarquables en soi et qui, on l'espère, vont avoir une incidence importante sur la vie de la ville.

Céramiques

C'est la technologie et le design élaborés par les Arméniens de Kutahya au 16^e siècle dont il ne reste qu'une seule famille à perpétuer les traditions de père en fils – les Palian basés actuellement à Jérusalem – qu'Antonio Montalto et Manoug Pamokdjian avaient pour but d'introduire et de développer à Gumri à travers la création de la fabrique de céramique, en automne 2014. Quelques mois plus tard seulement, la fabrique présente ses premières productions réalisées dans la tradition des maîtres arméniens de Kutahya.

Au-delà de la valeur artistique des céramiques produites à Gumri, c'est la dimension économique du projet, capable de créer des emplois et de donner des moyens d'existence décente aux habitants de Gumri – ville où, après 27 ans, le fantôme du séisme de 1988 est toujours présent – qui intéresse ses initiateurs envisageant leur exportation, d'abord en

France, ensuite dans toute l'Europe. C'est dans ce but d'exportation que Manoug Pamokdjian avec sa famille ont pris la décision d'organiser une exposition-vente au printemps 2016 dans l'une des plus belles galeries de Lyon, qui sera la première expérience de commercialisation à l'étranger de la production locale. « *Les étrangers devraient acheter nos produits pour leur qualité et leur valeur et non par pitié* », souligne à cette occasion le président de Family Care.

Si la première expérience est concluante, Manoug Pamokdjian s'apprête à créer des « *Maisons d'Arménie* » dans plusieurs villes de France (avec l'idée d'étendre ensuite le projet sur d'autres pays européens aussi) où serait exposé à la vente l'artisanat d'art arménien de haute gamme et, en premier lieu, des produits de la fabrique de céramiques de Gumri.

Centre de documentation

Le futur Centre de documentation, de protection et de restauration du centre historique de Gumri sera abrité dans un bâtiment lui-même s'inscrivant dans le patrimoine historique architectural de la ville que son maire Samvel Balassanian a octroyé à titre gracieux à la Fondation internationale « *Les Amis de Gumri* » - cofondée par Antonio Montalto et Manoug Pamokdjian - qui ont pris la responsabilité de le restaurer et user au cours de 30 prochaines années.

Un ancien beau bâtiment de plus restauré dans le centre-ville qui, en outre, accueillera des experts et des spécialistes locaux et internationaux pour travailler au projet de restauration de l'ensemble du centre historique de Gumri. « *Un dossier soumis à l'UNESCO afin d'inclure le centre historique de Gumri dans la liste du patrimoine historique de l'humanité constituera la phase ultime de l'initiative* », informe Manoug Pamokdjian. Le bâtiment abritera également un Centre Gurdjieff - Gumri étant sa ville d'origine - qui, touchant la vie et l'œuvre de ce personnage mystérieux et atypique dans sa totalité et sa diversité, serait un facteur important contribuant à l'attractivité de la ville. « *La coopération, en l'occurrence avec les autorités locales, est la clé de réussite d'un projet* », a noté Antonio Montalto à la cérémonie de pose de la première pierre du Centre. S'appuyant sur ce partenariat, « *Les Amis de Gumri* » envisage une coopération à l'internationale aussi : « *Avant de prendre l'avion, j'ai reçu un mail proposant des échanges culturelles entre Gumri et des villes de Turquie comme Van, Diyarbakir* », a informé Manoug Pamokdjian.

Musique

Des premières mondiales ont été jouées durant ces deux journées à Gumri lors d'un concert intitulé « *Au-delà de l'invisible* » : « *Il y a six mois, lorsqu'Anahit Simonian (pianiste et compositeur, la fille de Félix Simonian, NDLR) m'a présenté ce projet, l'idée de départ était d'organiser le premier concert à Erevan. Mais j'ai insisté qu'il soit joué d'abord à Gumri parce que je tiens beaucoup à ce que les activités culturelles et économiques soient décentralisées en Arménie* », a noté Manoug Pamokdjian. Après une première partie « *classique* », Félix Simonian a présenté, avec l'orchestre national de chambre d'Arménie sous la direction de Vahan Martirosian, trois de ses dernières créations, rendant à travers elles hommage à sa patrie où il ne s'était pas produit depuis longtemps.